

<https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/breton-britannique-sud-africain-combien-y-a-t-il-vraiment-de-variants-du-covid-19-5abefd24-8b3d-11eb-a6a2-526669f34604>

## Breton, britannique, sud-africain... Combien y a-t-il vraiment de variants du Covid-19 ?

Alors que les campagnes de vaccination contre le Covid-19 s'accroissent partout dans le monde, un phénomène continue d'inquiéter tout particulièrement les scientifiques : l'émergence de multiples variants du virus SARS-CoV-2. Breton, britannique, sud-africain, californien... Depuis plusieurs mois, nombre de ces variants apparaissent ici et là. Mais combien sont-ils réellement et sont-ils plus dangereux que la souche initiale du coronavirus ? On fait le point.

Microphotographie d'une cellule (en vert) fortement infectée par des particules du virus SARS-COV-2 (en violet). | NIAID / REUTERS

[Ouest-France](#) Julie-Solveig SAINT-GERMES Publié le 23/03/2021 à 06h30

Variant britannique, [breton](#), brésilien ou encore sud-africain... Depuis plusieurs mois, autorités sanitaires et gouvernements du monde entier doivent composer avec de « [nouvelles versions](#) » du Covid-19, issues du processus naturel de mutation commun à tous les virus.

Si à ce stade, trois variants dans le monde sont considérés comme particulièrement préoccupants (ceux détectés en Angleterre, en Afrique du Sud et au Japon), le virus SARS-CoV-2 a en réalité donné naissance à bien plus de variants. Combien sont-ils ? Et quel est leur degré de dangerosité ? On fait le point.

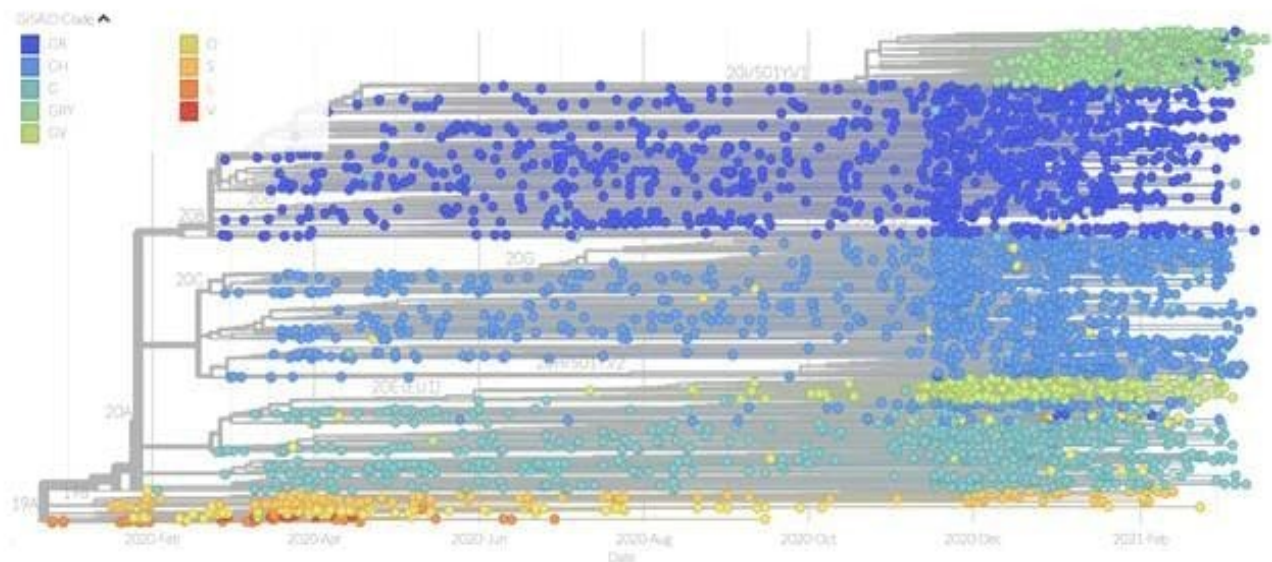
### Des milliers de variants

Rappelons-le : le coronavirus SARS-CoV-2, à l'instar de tous les autres virus, mute. Comme nous l'expliquait Yannick Simonin, virologue, [ce phénomène](#) est en réalité totalement normal, « **chaque virus, pour se multiplier, ayant besoin de rentrer dans une cellule** », avant d'en ressortir accompagné de « **millions de copies** ».

Mais il arrive que le virus «  **fasse des erreurs au moment de se multiplier** » et de ces erreurs résultent ce que l'on appelle communément des variants. « **Le virus a une protéine, une polymérase, qui lui permet de se multiplier, et c'est cette protéine-là qui fait parfois des erreurs qu'on appelle mutation. Parmi les millions de copies qui sortent de la cellule, il y en a donc toujours qui sont différentes du virus qui est entré initialement** ».

Depuis son apparition en 2019, le coronavirus s'est ainsi largement multiplié, au point de donner naissance à des milliers de variants. Selon le ministre britannique du déploiement des vaccins, Nadhim Zahawi, interrogé par [Skynews](#), il n'y a d'ailleurs pas moins de « **4 000 variants identifiés du virus dans le monde actuellement** ».

Un nombre considérable, corroboré par les données de la plateforme [GISAID](#), qui recense près de 3 872 souches différentes du virus au 22 mars 2021.



Graphique représentant toutes les souches connues du Covid-19 au 22 mars 2021 | CAPTURE D'ÉCRAN / GISAID

## Une majeure partie des variants reste bénigne

Impressionnantes par leur nombre, ces mutations peuvent-elles l'être également par leur degré de dangerosité ? Fort heureusement, pas vraiment, à en croire le *British Medical Journal*, selon lequel seule une petite minorité de ces mutations est susceptible d'être néfaste.

D'ailleurs, à l'heure actuelle, seuls quelques variants, parmi les milliers identifiés, inquiètent la communauté scientifique, notamment pour leur caractère potentiellement plus transmissible : le variant britannique, sud-africain et brésilien.

Selon une récente étude anglaise, publiée dans la revue médicale *BMJ*, le variant britannique, défini par un ensemble de 17 changements observés par rapport à la souche d'origine, serait en outre 64 % plus mortel que le coronavirus classique.

À l'inverse, les premières analyses concernant le variant breton « **ne permettent pas de conclure ni à une gravité ni à une transmissibilité accrues par rapport au virus historique** », rapporte, dans un communiqué, la Direction Générale de la Santé.

## L'efficacité des vaccins remise en cause ?

Face à cette multiplication du nombre de souches, une question reste essentielle : les vaccins peuvent-ils encore être efficaces ? Car si la grande majorité des souches ne souffrent pas de grands changements comparés au coronavirus initial, les fameux VOC, « variant of concern » (variant préoccupant), donnent du fil à retordre aux scientifiques.

Pour l'heure, plusieurs études ont montré que les vaccins restaient efficaces contre le variant britannique. En revanche, d'autres variants, comme ceux détectés en Afrique du Sud ou au Brésil, pourraient poser davantage de problèmes.

De son côté, Nadhim Zahawi, interrogé par *SkyNews*, s'est voulu rassurant. « **Tous les fabricants, Pfizer-BioNTech, Moderna, Oxford-AstraZeneca et d'autres, examinent comment ils peuvent**

**améliorer leur vaccin pour s'assurer que nous sommes prêts pour n'importe quelle variante »,**  
a-t-il notamment indiqué.

Et le Britannique de rajouter : « **Nous avons la plus grande industrie de séquençage du génome, environ 50 % de l'industrie mondiale de séquençage, et nous gardons une bibliothèque de toutes les variantes afin que d'être prêts à répondre, que ce soit à l'automne ou au-delà, à tout défi que le virus pourrait présenter et à produire le prochain vaccin**